Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 82 (1937)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Le déséquilibre militaire, par le général Niessel.

Les déséquilibres dont souffre aujourd'hui le monde, sont tous graves et compromettent la paix entre les peuples et même parfois la paix intérieure de chacun d'eux. Mais il n'est pas excessif de dire que, parmi eux, un des plus graves est le déséquilibre militaire, car il peut à tout moment faciliter l'éclosion d'une guerre dont on a le droit de craindre que, comme en 1914, elle devienne mondiale et cause de terribles ruines.

Le général Niessel, à qui ses multiples fonctions ont ouvert bien des horizons, car avant d'être membre du Conseil supérieur de la guerre, il a été inspecteur général de l'aéronautique et a rempli de nombreuses missions en Russie, en Pologne et dans les pays Baltiques, sans parler de ses passages dans les troupes de l'Afrique du Nord, vient d'étudier dans un récent ouvrage, paru aux éditions « A l'Etoile », la question du déséquilibre militaire.

A celui-ci, tous les autres déséquilibres contribuent, dit-il, et il montre les répercussions du déséquilibre politique extérieur et intérieur, du déséquilibre économique, industriel et commercial, du déséquilibre de l'agriculture, du déséquilibre financier, du déséquilibre moral, du déséquilibre des esprits, du déséquilibre social. Ces trois derniers, en particulier, ont facilité les campagnes pacifistes, les vains projets de désarmement et le mirage de la sécurité collective, qui n'ont profité qu'aux Etats avides de revanche ou de conquêtes.

Le réarmement de l'Allemagne, l'énorme accroissement des forces militaires de l'Italie, la militarisation de l'U. R. S. S., le développement de la marine japonaise, ont amené l'Angleterre à réarmer également.

Heureusement, fait remarquer le général Niessel, les forces armées d'aucune des grandes puissances ne sont en parfait équilibre et complètement prêtes à entreprendre une action de guerre, et il le montre en étudiant successivement le cas de l'Allemagne et ceux de l'Angleterre, de l'Italie, de l'U. R. S. S. et du Japon.

Ceci fait, il examine les points faibles de la situation militaire de la France. Il le fait sans optimisme ni pessimisme, avec une entière franchise, en montrant que presque tous ces points faibles proviennent, non de l'armée elle-même, mais du fonctionnement défectueux du système politique. Et le remède est aussi facile à montrer que le mal. C'est avant tout le redressement de la notion d'autorité, le respect des lois, l'économie, le retour du régime parlementaire aux vrais principes de son fonctionnement. Alors, on pourra augmenter les effectifs, doter l'armée du matériel dont elle a besoin, consacrer à son instruction les crédits indispensables, et surtout régler dès le temps de paix la question de l'organisation générale des forces et du haut commandement, en faisant aux chefs militaires la part d'autorité qui leur est due et qu'ils méritent par leur dévouement, leur parfait loyalisme envers les institutions et les services rendus au pays.

En Afrique du Nord, par le lieut.-colonel de Monsabert. — Editeurs Charles Lavauzelle et Cie, Paris. Prix : 15 fr. français.

S'il est un livre dont on peut dire qu'il vient à son heure, c'est bien celui que publie aujourd'hui le lieutenant-colonel de Goislart de Monsabert, sous ce titre : « En relisant Bugeaud et Lyautey ».

Une brève mais très belle préface du général H. Giraud nous en révèle l'esprit. Ce n'est hélas, un secret pour personne : tout ne va pas en ce moment pour le mieux dans l'Afrique du Nord. Le prestige de la France, son autorité, y sont gravement compromis auprès d'indigènes travaillés par de redoutables ferments d'indiscipline. Le mal ne date pas d'hier. Il y a longtemps qu'une opposition se dresse entre les civilisations de l'Orient et de l'Occident. Mais la conjoncture actuelle met en discussion toute l'œuvre colonisatrice accomplie par la France en un siècle, depuis Bugeaud jusqu'à Lyautey, dont il est intéressant — sous la conduite d'un guide aussi averti des choses de l'Afrique qu'est l'auteur de ce livre — de relever les analogies soit dans les principes, soit dans les réalisations. Situation grave, disons-nous. Faut-il la considérer comme désespérée ? Un redressement serait-il impossible ? Le mot « impossible » n'est pas français, rappelle dans sa conclusion le colonel de Monsabert. Et dans sa préface, le général Giraud ne nous avait-il pas laissé entendre : « Le malaise indigène disparaîtra quand ceux chargés de guider les indigènes et de les commander, sauront agir avec méthode, justice et énergie ». A cette œuvre de redressement, l'armée d'Afrique doit prendre sa juste part. Elle y réussira en conservant sa cohésion, son expérience, son ardeur. Ainsi constituera-t-elle le plus sûr garant de la collaboration affectueuse et fructueuse des Français et des indigènes, au plus grand profit des uns et des autres.

Les origines orientales de la guerre mondiale, par le commandant Jean Pichon. — Editeurs Charles Lavauzelle et Cie. Prix : 12 fr. 50 français.

Sous ce titre, le commandant Jean Pichon vient de faire paraître un ouvrage d'un grand intérêt.

C'est un aspect particulier de la question d'Orient qui s'y trouve exposé ; point de vue d'après lequel cette fameuse question d'Orient qui cause un certain nombre de conflits, tant à la fin du 19e siècle qu'au début du 20e, peut être également considérée comme responsable, tout au moins en partie, de la conflagration générale de 1914.

En Asie Mineure, en Mésopotamie, sur les rives du Golfe persique, en un mot sur la route terrestre des Indes, des influences s'étaient exercées, des positions avaient été prises.

Lorsque, après le partage de l'Afrique, l'Allemagne voulut obtenir des compensations dans le proche Orient, elle s'y heurta à un ordre établi qu'elle chercha à désagréger, et à bouleverser à son profit. Elle poursuivit cette tâche avec d'autant plus d'acharnement que des rivalités anglo-russes lui permirent de profiter des difficultés du moment pour améliorer sa situation.

Si l'on ajoute à ces raisons profondes la question des minorités ottomanes, et la découverte des champs pétroliers de la Mésopotamie et de la Perse, on trouve rassemblées en un raccourci saisissant toutes les causes de conflit qui ont pris naissance dans l'Asie occidentale. Elles suffisent amplement pour expliquer les origines lointaines et immédiates de la grande guerre de 1914.

Le combattant français, par le général Michelin. — Editeurs Charles Lavauzelle et Cie, Paris. Prix : 12 fr. français.

Le commandant Michelin, aujourd'hui général commandant la 5e Région, nous donne un livre qui prendra place, une place d'honneur, dans toutes les bibliothèques militaires, sous le titre : « 1914-1918 présents ».

L'auteur, comme le dit l'éminent préfacier, André Tardieu, ne prétend ni enseigner, ni démontrer, encore qu'il en ait conquis le droit par ses éclatants services : « Dans une forme pleine et simple, il évoque en ses dominantes l'âme collective de la France au combat ».

Dans une suite d'anecdotes émouvantes et vécues, le commandant Michelin nous conduit sur presque tous les théâtres de la guerre mondiale, par des récits, des anecdotes, des descriptions si claires et si vivantes qu'on croirait assister aux scènes qu'il raconte.

On a beaucoup écrit déjà sur la grande guerre ; jamais on n'avait aussi bien mis en valeur les sentiments qui unissaient le soldat à ses chefs, la discipline française qui a fait tant de miracles.

« Présents », a obtenu le prix Sobrier Arnould, de l'Académie française.

Terminons cette brève notice comme l'éminent préfacier, en disant à nos lecteurs, en rappelant les mots d'André Tardieu : « Vous allez entendre un hymne à la nation, un hymne clair, pur, nu, comme du métal, qui frappe la raison et qui remue le cœur. En vérité, lisez ce livre ».

Notre artillerie d'hier, d'aujourd'hui, et de demain, par le général F. Culmann. — Editeurs Charles Lavauzelle et Cie, Paris. Prix : 35 fr. français.

Le général d'artillerie Frédéric Culmann, du cadre de réserve, auteur de nombreux ouvrages sur la tactique et la stratégie très appréciés nous donne aujourd'hui un magnifique travail qu'il a intitulé : « Tactique d'artillerie, matériels d'aujourd'hui et de demain ».

Considérant qu'il n'existe pas d'ouvrage sur la tactique des grandes unités d'artillerie, que les réglements déjà anciens formulent des prescriptions sans les expliquer et qu'enfin d'importants perfectionnements tactiques se sont produits, il a jugé utile de revoir l'ensemble de cette question.

Dans la première partie, l'auteur expose en treize chapitres, le matériel, l'organisation et la tactique de l'artillerie pendant la grande guerre.

Cinq chapitres sont ensuite consacrés à l'artillerie d'aujourd'hui et de demain, à ses matériels ; canons, obusiers, projectiles, projecteurs, etc.

Les troisième et quatrième parties, après une introduction sur la physionomie de la guerre de demain, développent l'emploi de l'artillerie dans l'offensive et dans la défensive.

Neuf tableaux ou croquis annexes complètent la documentation.

L'ouvrage du général Culmann constitue une encyclopédie riche d'enseignements. Les artilleurs ne manqueront pas d'en faire leur large profit.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.